13 avril 1757.

A Monsieur

Morand chevalier De l'ordre de St Michel, des
academies des Sciences De paris De Londres, et
chirurgien major De L'hotel royal des invalides
secretaire De l'academie royale de chirurgie.

Monsieur.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

S'il en etoit De l'art de guerir comme De ces
Sciences abstraites qui ne se laissent approfondir
que par des talens Superieurs, Le Sort des mortels
seroit bien à plaindre cette Longue pratique et
ces travaux immenses qui Seuls pourroient en
ouvrir L'exercice. L'observation paroit les consoler
et les Dedommager en privantant a la chirurgie des faits
passer ou eloigner ~~Celui~~ un chirurgien en sommera
avec Les faits les plus reculés et les nations Les plus
etrangeres, multipliera Les principes et les rendera
invariables. elle ne demande que des yeux fideles et
attentifs, aux quels La nature n'est pas toujours impenetrable

ARC 46 n°6

enfin elle semble éloigner les bornes que l'on voudroit assigner à la chirurgie, et la rend susceptible d'heureuses additions ; n'finiera, et Dieu quelque part un frein

She enlarge the sphere both of our practice and theory.

Mais cette observation des faits pour être instructive doit elle se borner à ce que la nature a pris soin des evenemens, et donne elle a regle les suites ? L'expose quelle qui en heureux nenouvage pas ame semble en meilleur pas, dans ses conjonctures difficiles ou le chirurgien reduit a ses propres ressources, a presque rien a attendre de son sujet. L'humanité le presse d'agir, l'art lui prescrit des regles que l'incertitude des demarches de la nature rend fort chancelantes. Le precepte si souvent retiré d'etudier et de soutenir ses efforts toujours salutaires, m'excite donc point la neccessité de hazarder des moyens convenables a l'importance d'une maladie. et quoique nous ne n'ayons pas entierement connu les indications que devoient nous guider, nous sommes en droit d'espere que nos operations rapprochées des loix de

Le économie animale y seront tournées à son avantage.

Le cas extraordinaire qui s'est offert à notre attention en cette espece, et pourra, malgré l'infidelité des remèdes que l'on a employé, piquer la curiosité de ceux qui s'interessent à la conservation du genre humain, faire encore des reflexions utiles, et fortifier celles que nous manque quelquefois.

Un Soldat du Regt. Dupiemont reçu un coup d'épée qui traversoit la partie supérieure interne du bras droit vers la jonction du coracobrachial avec la tête interne du biceps. cette blessure ouvrit beaucoup de sang, affaya peu néanmoins; et il fut mis à l'hopital militaire que 12 jours après. on aperçut une echimose considerable au dessous de la playe, et une tumeur dont les battemens et la facilité à céder aux moindres compressions indiquoient la nature et le caractere d'un anevrisme vrai, de l'artere axillaire. on eut recours à divers especes de bandages qui n'produisirent aucun effet. la tumeur, malgré les saignées la diette &c. augmenta de la grosseur d'un œuf de poule.

Le bras, lavant bras et lamain eprouverent un
gonflement Des plus douloureux. Le 6me jour apres
Son entrée à l'hop.l, Le malade se plaignit a la partie
blessée un tiraillement violent, accompagné de bruit
qui fit soupçonner la rupture du vaisseau. Le volume de la
tumeur, Sa rougeur avec la fievre, La douleur et les
cris du malade. L'amputation à la jambeau, dans l'article.
parut preferable a
une mort certaine. Suivant ces actions de ces
Periculum temeritatem exitus ac, in quo praecipita
mutta recte finem que alias omittendo forent,
Satius enim est remedium anceps experiri quam
aegrotantem certo exitio relinquere.

La ligature du vaisseau n'etant pas possible on
songea aux astringens parmi lesquels l'agaric
eut la preference.

apres une incision circulaire à un doigt au dessous de la tumeur on en fit deux laterales on retira
les lambeaux que des aides tirerent tandis que l'on
detacha la tete de l'humerus. on vuida le sang
qui s'etoit epanché dans le tissu cellulaire. et
l'on porta le plus haut que l'on put l'agaric

Dict
Hop

et la charpie mepaires. on replia les lambeaux
que lon assujettit par un Bandage Convenable.

Le Sang parut Seulement pendé 24 heures et
respecta les obstacles quon Lui avoit opposé
mais Sa Dissolution occasionnée par les saignées, la
fievre, La diette, plus que Son propre effort
sans doute a la formation dun Caillot, et sur la cause
Dune hemmoragie qui Survint Dans le tems que
quelques douleurs et un leger frisson faisoient
Soubçonner Lalteration des liqueurs. Lemalade
Survecut 12 ou 15 heures a Lexamen

La gangrene qui Setoit deja emparée du
membre, Semble dabord accuser Le delai de Loperation
car quoique Le Sucer ne Semble pas pouvoir
1° Loperation a été faite heureusement
2° Lastringent a eu Son effet.

Lamori peut donc etre regardée Comme
La Suite De Lop. que comme Leffet de racidens
qui La precedoient, et qui cependant Lexigeoient.

Dict. en 4 vol. Mr Le Dranpere qui Lest fait cette operation.

fait La ligature du vaisseau sans cependant Lacerer
Lartere, puis qu'avec quelques auteurs, il prétend que
Les lambeaux peuvent arreter L'hemorragie. on n'a
ici appliqué Les lambeaux qu'après L'astringent, et
peut etre trop de charpie.

Mon nostrum interes tantas componere Lites;
N'Est ce pas
N'est ce plus que s'il etoit un parti plus seur, une
voye plus courte pour parvenir a La guerison?

Le malade peut se presenter de nouveau a Lan
ou ailleurs. et s'il n'y aura personne a Monsieur
qui ne soit charmé de voir dans vos reflexions
La conduite qu'il doit tenir. Les armes que
vous nous mettes a La main sont egalement
avantageuses à La chirurgie, et aux hommes

Lorsque Mr De La Porte intendant du Dauphiné
travailla avec interesse en ma faveur. Las je n'ay pas
avois L'honneur D'etre connu de vous qu'a cette occasion
et par quelques Lettres de recommendation de
Mde Duc Douchet niece de Mrs Le comte de La Se

Son projet etoit de me mettre à portée de
m'instruire par ces cures merveilleuses, et de
profiter de ces lumieres, qui Vous ont rendu
L'oracle de La chirurgie. Le desir de faire quelque
progres dans cette Science, fut excité par les
justes eloges que Vous accordez aux français
et fortifié par ceux que les etrangers Retournez
Vous prodiguent chez eux {et dont j'ai été temoin,
en angleterre, en espagne et en portugal}. Dans
une place {garçon chirurgien de l'hopital de Caen}
qui ne me permet pas de Vous voir, j'aime à
flatté que Vous voudrez bien jetter un coup d'oeil
sur {le projet} d'une application qui cherche
De nouveaux objets plus importans et moins rares. Je
Vous prie de me faire connoitre ce que Vous en pensez, je serai plus
heureux et satisfait si je parviens jusqu'à vous
avec le profond Respect avec lequel j'ai
L'honneur d'etre /. Votre tres humble et
tres obeissant serviteur /.
Monsieur. Beaufils

ACADEMIE NATIONALE DE CHIRURGIE BIBLIOTHEQUE

Ce la quelle ma nommé Chirurg. de Saulmy.

Le traitement des maladies Veneriennes
m'a fait faire quelques reflexions sur l'usage de
fumigation de Cinnabre. Si ce remede n'a pas toujours
repondu à l'attente des medecins, peut-être
que l'on s'est trop hâté de le juger insuffisant pour guerir la verole, mais
calmer et même détruire des accidens qui avoient
constamment resisté aux frictions. nic. massa, gabriel
fallope. Rondelet, n'ont pu en disconvenir. Sans
entrer dans une discussion qui surpasse mes forces
je ne considere les fumigations que comme topiques; ne m'attachant
point à leur effet sur l'economie animale. Les
raisons qu'allegue m. astruc. L. 2. C. 13. pour
nous effrayer et nous precautionner contre la
tenuité du cinnabre en fumigation et la velocité
du mouvement que lui donne le feu, sont
sans doute fondées sur l'experience et d'accord avec
la Physique. mais il n'a pas fait mention d'une
qualité dessicative et legerement cathe
retique capable de deterger et de cicatriser les
ulceres veneriens; surtout quand on a eu
l'attention d'en ecarter les remedes arsenicaux

qu'on Leur a fait autrefois et qui Les ont Dirigés.

par les frictions mercurielles.

après avoir poursuivi La Lue Vérolique jusques Dans les plus petits vaisseaux qui Leur servoient de retraite, et l'avoir confiné dans des ulcères anciens tels que Des pustules, et des poulains et des chancres, Dont Les tissus et Le Lissage repoussent également Leur refuser L'entrée ni L'échapper, on n'a plus à désirer qu'un remède volatil, et insinuant, qui puisse en détruire Les atomes, et rétablir L'ordre des parties. Les fumigations De cinabre paroissent L'office, étant Dirigées sur La partie. L'expérience n'a rien à leur reprocher, rien à désirer sur Les sueurs qui ont suivi Leur usage.

Plusieurs Soldats dont Les noms, Les symptômes De la vérole, et Leur traitement Je crois avoir exposés s'il étoit nécessaire, après avoir passé par Les divers Lazarets et attaqués des frictions, ont conservé Des ulcères qui Les affaiblissoient. Le jour Du spécifique bien introduit et bien Dirigé (tel qu'il en a administré à L'hôtel et sous vos yeux). on a employé plus

eurs remedes autorisés par La Saine pratique,
Vantés par de celebres medecins, et accrédités par
Les Sueurs; La malignité Durieux a triomphé
~~de~~ de ces remedes enfin aux fumigations et
quions Desseché Les chairs fongueuses, feront
infiltrés jusques dans Les fistules Les plus tortueuses,
ont applani Les bords elevés ou renversés Des ulceres
et ont obtenu des cicatrices qui Seront reputés
aux attentions et aux moyens Les plus recherchés

A L'hopital militaire De Lille
Le 13. avril 1757.